

Montagne d'Or, prochain Notre-Dame-des-Landes ?

Par Pascal Canfin et Isabelle Autissier - WWF France

Il y a quelques jours, le gouvernement a fait preuve de cohérence en annonçant, après des dizaines d'années d'errements, l'abandon du projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Cette décision offre l'opportunité de tourner la page des modèles de développement du passé et de se diriger, enfin, vers le 21^{ème} siècle.

Emmanuel Macron l'a dit lors du *One Planet Summit* devant plus de 50 chefs d'Etat, « on est en train de perdre la bataille » et « on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas ». En effet, plus de 15 000 scientifiques de 184 pays ont encore récemment rappelé qu'il serait bientôt trop tard ! Pourtant, à l'instar de Notre-Dame-des-Landes, plusieurs grands projets incompatibles avec nos engagements climatiques continuent de voir le jour en métropole et dans les Outre-mer.

C'est le cas du projet Montagne d'Or, nouvel emblème de ces projets inutiles qui détruisent l'environnement et gaspillent l'argent public. Qu'un gouvernement au fait de la crise environnementale apporte son soutien à un tel projet nous semble inconcevable.

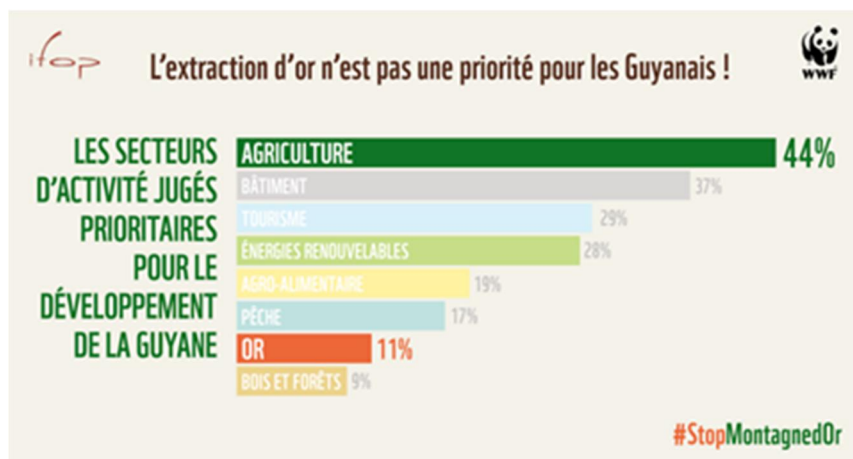
Portée par la multinationale russe Nordgold et envisagée près de deux réserves biologiques intégrales en pleine Amazonie, cette méga-mine industrielle serait, de très loin, la plus importante mine d'or en France. Elle représenterait une emprise équivalente à 32 *Stade de France* et nécessiterait l'utilisation de 57 000 tonnes d'explosifs, 46 500 tonnes de cyanure et 142 millions de litres de fuel sur 12 ans. Le projet provoquerait une augmentation de 20 % de la consommation actuelle de la Guyane en électricité. **Incompatible avec nos engagements climatiques, ce projet présente également un risque dévastateur pour la diversité biologique de la Guyane**, plus grande réserve de biodiversité terrestre française. Nous souhaitons rappeler à cette occasion que l'effondrement de la biodiversité mondiale est un enjeu aussi essentiel que la sauvegarde du climat et que le dernier rapport *Planète Vivante* du WWF a mis en évidence une chute de 58 % des populations de vertébrés entre 1970 et 2012. Cette mine présente aussi des risques environnementaux d'une ampleur inédite. Le Brésil ne s'est toujours pas remis de la catastrophe causée par la mine de Samarco en 2015 qui avait provoqué la plus grande pollution environnementale du pays.

D'ailleurs, les Guyanais ont bien conscience du danger de ce projet pour l'environnement puisque, d'après un récent sondage de l'IFOP, **les trois quarts d'entre eux estiment que Montagne d'Or représente un risque important pour l'environnement en Guyane.**



Par ailleurs, **les Guyanais ne considèrent pas la filière aurifère comme un secteur prioritaire pour le développement.** Seuls 11 % considèrent que l'or est un secteur à prioriser, loin derrière

l'agriculture (44 %), le bâtiment (37 %), le tourisme (29 %), les énergies renouvelables (28 %), l'agro-alimentaire (19 %) ou la pêche (17 %).



Le [rapport « mirage économique »](#) du WWF France a également montré la fragilité économique du projet minier qui engloutirait au moins 420 millions d'euros d'argent public, soit un coût aberrant de 560 000 euros pour chaque emploi direct annoncé. Malheureusement, l'argent capté par la mine ne servira qu'une fois et ne pourra pas bénéficier aux autres secteurs.

Le WWF France, présent en Guyane, n'imagine pas qu'un tel projet puisse être envisagé en 2018. Au total, le promoteur envisage d'arracher 54 millions de tonnes de minerais à la montagne pour obtenir... 1,5 gramme d'or par tonne de minerai, alors qu'il suffit de recycler des téléphones pour obtenir 200 grammes d'or par tonne de cartes électroniques recyclées. **Il est urgent de sortir de l'économie linéaire du passé, fondée sur le quadriptyque *extraire-fabriquer-consommer-jeter* et de s'ouvrir vers l'économie du XXIème siècle, circulaire, fonctionnelle et durable.**

Après l'organisation de la COP21, la défense de l'Accord de Paris sur les scènes nationale, européenne et internationale, le *One Planet Summit*..., le temps est venu d'agir en cohérence avec nos engagements internationaux et de dire non au projet Montagne d'Or.

Monsieur le Président, vous vous inquiétez que la bataille soit en train d'être perdue, pourtant, certaines manches sont faciles à gagner.